

Dossier de presse

LE PROFESSIONNEL

de Dušan Kovačević

mise en scène de **Philippe Lanton**

Du mercredi 9 au dimanche 20 mai 2012
Théâtre Nanterre-Amandiers – Transformable

contact presse

Carole Willemot

T 01 46 14 70 30

P 06 79 17 36 65

c.willemot@amandiers.com

horaires

du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30 (*relâche lundi*)

location : 01 46 14 70 00 – www.nanterre-amandiers.com
et magasins Fnac / www.fnac.com et www.theatreonline.com

prix des places : 12 à 26 €

Théâtre Nanterre-Amandiers

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

Navette assurée par le théâtre avant et après la représentation

www.nanterre-amandiers.com

Le Professionnel

De **Dušan Kovačević**
Mise en scène **Philippe Lanton**

Scénographie et lumière **Yves Collet** assisté de **Christelle Toussine**
Son **François Sardi**
Costumes **Raffaëlle Bloch**
Assistante à la mise en scène **Elisabetta Scarin**

Avec

Le professionnel **Bernard Bloch**
Teodor Teja Kraj **Luc-Antoine Diquéro**
Un Fou tout à fait normal **Philippe Lanton**
Marta, la secrétaire **Evelyne Pelletier**

Production : Le Cartel

Co-production : Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt / Théâtre Nanterre-Amandiers / (CAP)* coopérative artistique de production (conventionnée par le Conseil Général de la Seine Saint-Denis et la Région Ile-de-France et subventionnée par la Ville de Montreuil).

Avec le soutien du Centre culturel de Serbie et de la Maison d'Europe et d'Orient.

Ce spectacle a été créé en 2010 au Théâtre de l'Ouest Parisien

Durée : 1h15

*Le texte *Le Professionnel* sera publié aux éditions ???*

Présentation

« Où sont les livres que je n'ai pas écrits ? »

« En temps de guerre, les gens sans jumelles meurent les premiers. »

Quelques années après la chute du régime communiste yougoslave, Teodor Kraj, écrivain et professeur d'université, ancien dissident qui a connu les tracasseries réservés autrefois aux individus de son genre, est devenu secrétaire d'édition.

Un quotidien banal. Le téléphone sonne sans arrêt. Teodor fait face comme il le peut à l'avalanche permanente de nouveaux manuscrits et aux assauts répétés de légions de prétendus écrivains, toujours plus nombreux et plus opiniâtres dans leurs relances.

Un jour qui pourrait être comme un autre, sa secrétaire Marta lui annonce la venue d'un homme dont elle affirme qu'il lui ressemble.

Intrigué et méfiant, c'est avec un certain malaise que Teodor finit par accepter de le recevoir. Et lorsque cet homme étrange entrouvre sa valise, il est soudain soulagé, pensant reconnaître un de ces écrivains qui forment désormais son lot quotidien. Mais ce n'est pas du tout de cela dont il s'agit.

Le visiteur est formel :

« Ces livres, ce sont les vôtres » dit-il à Teodor.

Luka Laban est un professionnel.

En fait, un agent du service de renseignements de l'ancien système.

Pendant dix-huit ans, sa mission à lui consistait en une surveillance méticuleuse et permanente de Teodor.

« Vous avez été, pendant de nombreuses années, ma mission officielle. »

Pendant toutes ces années, il le suivait partout, notant, classant, accumulant toutes ces bribes de faits et gestes, de pensées et d'objets qui, avec le temps, forment un portrait inattendu, éclaté et hyperréaliste d'un homme.

À le suivre ainsi, à le regarder vivre avec cette attention de professionnel que nul être ne réserve à soi-même, Luka est devenu, par la force des choses, le double de Teodor. Comme si tout ce temps avait été vécu par procuration.

Le surgissement du professionnel est donc aussi l'irruption brutale du passé de Teodor -qu'il avait si soigneusement négligé et dont il n'attendait plus rien- un passé qui soudainement fait vaciller l'homme et son présent.

« Le passé est toujours imprévisible. »

Note d'intention

« Vous ne me croirez pas, j'étais convaincu qu'Aristote, Platon, Hegel, Nietzsche, Kafka... et les autres, n'étaient rien d'autre que des agents de renseignements des services extérieurs, que vous fréquentiez, et pour lesquels vous travailliez.

Ce n'est pas loin de la vérité, je les fréquente et je travaille pour eux. »

En découvrant ce texte, une double réflexion s'est emparée de moi, interrogeant à la fois la profondeur de l'empreinte que laisse le passé d'un homme sur son présent, et ce que l'on croit être devenu lorsqu'on le confronte au reflet tendu par le miroir du temps.

Bref, suis-je bien celui que je crois être ? Ou me suis-je égaré dans la construction illusoire d'un moi idéalisé ?

Cette lecture m'a saisi, amusé, emporté.

Elle a créé un chavirement doux-amer, entre dérision et jubilation. Un chavirement salutaire.

La force du texte tient aussi à l'étendue des gammes suggérées par son large spectre.

Car profondément, cette histoire est une histoire humaine, historique, politique, morale, c'est celle d'une amitié inconnue, d'un amour tu.

C'est aussi le moment de la rencontre de deux systèmes, de deux conceptions du monde, moment que Kovačević choisit pour mettre face à face le communisme et le capitalisme, pour, sans doute, les renvoyer dos à dos.

Dans notre monde d'aujourd'hui, celui d'une immédiateté efficace et triomphante, Kovačević nous rappelle que nous sommes nourris de nos propres fantômes, comme les ombres déchues de ce que nous avons été et serons à jamais.

Et puis, il y a la formidable théâtralité du croisement de ces deux êtres, de «l'ancien salaud» et du «nouvel égoïste», qui se lit dans cette mécanique ciselée, puisque la pièce se déploie comme un piège machiavélique, une horloge que l'on démonte pour en exposer les rouages cachés, ceux de l'oubli et de la mémoire, du courage et du compromis, du suintement de la vie qui s'écoule.

Le bien et le mal semblent balayés par un déterminisme élevé sur les bases du conditionnement de la pensée, des logiques enfouies des situations passées.

« Tu ne sais pas qui je suis ? »

Enfin, je veux dire à quel point je crois vraiment que l'humour serbe, acide, grinçant, allié à une puissance d'émotion sidérante, qui m'a tant emporté à la lecture, pourra toucher intimement chaque spectateur.

On sait combien la force de l'humour désespéré de ce petit coin d'Europe fait écho à l'histoire chaotique et sanglante du siècle achevé.

Dans les jours quelque peu sombres que nous traversons, je sens que rire en acceptant la part tremblante d'humanité reposant au fond de chacun de nous relève de la nécessité.

Car c'est bien de ce fragile éclat d'humanité dont nous avons aujourd'hui tant besoin pour faire face aux modifications douloureuses de notre monde et au changement de civilisation en cours.

Philippe Lanton

Dušan Kovačević, auteur

Il est écrivain, dramaturge et scénariste. Il est né en 1948 en République fédérale populaire de Yougoslavie.

Diplômé d'art dramatique de l'Université de Belgrade en 1973, il a d'abord travaillé comme dramaturge pour TV Beograd, puis a dirigé de 1986 à 1988 le Département d'art dramatique.

Depuis 1998, il assume la direction artistique du Zvezdara teatar. Il est aussi correspondant de l'Académie serbe des Sciences et des Arts.

De juin 2005 à octobre 2006, il a été ambassadeur de Serbie à Lisbonne.

Son oeuvre jouit en Serbie d'une réelle popularité, alors que ses pièces n'ont été traduites en français et en anglais qu'à partir du milieu des années 1990.

L'une de ses pièces a inspiré le scénario du film *Underground* d'Emir Kusturica, avec lequel il collabore régulièrement.

Philippe Lanton, metteur en scène, interprétation

Metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Le Cartel.

Étudiant en psychologie clinique jusqu'au doctorat, Philippe Lanton découvre le théâtre au début des années 80, et suit en parallèle les cours de l'école Charles Dullin. De 1980 à 1985, il exerce la fonction de psychothérapeute analytique en hôpital psychiatrique où il anime un atelier de théâtre pour psychotiques. Il suit également des stages de théâtre avec Aandréas Voutzinas actor's studio, Maurice Bénichou et Peter Brook. À partir de 1985, il se consacre entièrement au théâtre.

En 1990, après un séjour à la Volksbühne à Berlin-Est comme stagiaire, et après avoir beaucoup travaillé autour de l'oeuvre de Heiner Müller, il fonde sa compagnie Le Cartel dans le but de mener un travail de recherche autour du Théâtre allemand du XVIII^{ème} siècle à nos jours. Après des rencontres enrichissantes et fructueuses avec Pierre Debauche, Bernard Sobel et Jean Jourdheuil, il participe à des séances de travail avec Heiner Müller au Berliner Ensemble grâce à l'Académie Expérimentale des Théâtres.

De 1995 à 1998, Philippe Lanton est metteur en scène associé à la Filature de Mulhouse et conduit une série de projets:

Héraclès V de Heiner Müller, (1993).

Minna von Barnhelm de Gottold-Ephraïm Lessing, (1994).

Cycle Bertold Brecht (1995-1996) : Mise en espace de *Lux in Tenebris* et de *La Décision* à La Filature de Mulhouse, lectures d'extraits de *Dialogues d'exilés* dans les cafés. *Au tribunal de nos Histoires* (*L'Exception et la Règle* et *Le Procès de Lucullus*), création à La Filature de Mulhouse en 1996.

Cycle Büchner et la Révolution française (1996-1997-1998) :

La Mort de Danton de Georg Büchner. Création à la Filature de Mulhouse.

La Mort d'Empédocle de Friedrich Hölderlin, 1ère version : création à Kyoto (Japon) puis à Bangkok (Thaïlande), et représentations à Mulhouse et au Festival de Pierrefonds.

Terres promises de Roland Fichet, création à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon et au TGP Saint Denis.

La Lettre aux acteurs de Valère Novarina, création à La Filature de Mulhouse, au Lavoir Moderne Parisien (2002) puis tournée en Algérie (Alger, Oran, Annaba).

La Mort d'Empédocle de Friedrich Hölderlin, 2ème version : mars-avril 2004 Maison de la poésie – Théâtre Molière- Paris. Spectacle repris en mai-juin 2005 à la Filature de Mulhouse puis au Festival International Tchekhov de Moscou dans le Théâtre de Vassiliev.

Depuis 2002, la Compagnie Le Cartel est implantée en Seine-Saint-Denis, à Montreuil, où elle est également membre de (CAP)*, une coopérative artistique de production interdisciplinaire qui dispose d'un lieu de travail. La Compagnie a développé sur le territoire de nombreuses activités : stages professionnels, présentations de travail, évènements sur Montreuil, classes ouvertes à toute la population, etc. Le Cartel développe un projet amateur sur 5 ans (Montreuil et Blanc-Mesnil sur monde) qui donne lieu à des représentations. Philippe Lanton est aussi formateur théâtre à l'IUFM de Paris.

En mars 2006, il a mis en scène *Hamlet Machine* de Heiner Müller au Théâtre Gérard Philipe d'Orléans avec les élèves des conservatoires d'Orléans et de Tours, en partenariat avec Christophe Maltot, Directeur artistique du Conservatoire d'Orléans.

A l'automne 2006, il met en scène *Trabisons* de Harold Pinter au Théâtre de l'Athénée.

En janvier 2008, il a mis en scène une pièce de Marius von Mayenburg avec la troupe du J.T.R. d'Orléans au Théâtre Gérard Philipe à Orléans-la-Source et joué au Théâtre Berthelot à Montreuil en juin.

En mars 2009, il crée *B. 1. Butô 2. Beckett*, à la Maison de la Culture du Japon à Paris, présenté ensuite au Théâtre Berthelot de Montreuil, une tournée internationale est prévue (2010/2011). Ce projet en deux parties met en miroir la recherche minimaliste et spirituelle de la Danse Butô et l'univers de Samuel Beckett.

Il dirige plusieurs stages sur le scénario *Proust* de Harold Pinter (à l'E.N.S. de Lyon avec présentation du travail), sur les écritures de Marius Von Mayenburg et de Lars Norén (Orléans) et sept stages AFDAS : en 2001, sur Wole Soyinka (Prix Nobel de littérature), en 2002, sur Jean Genet, en 2004, sur le thème de *Faust* à travers les oeuvres de Goethe, Grabe, Fernando Pessoa et Jacques Languirand, en 2005, sur les premiers chants de *L'Enfer* de Dante, en 2006 sur Harold Pinter, en 2010 sur Lars Norén et en octobre 2011 sur les principaux auteurs des Balkans

Après un cycle de lectures autour du *Jeune Homme* de Botho Strauss, du *Professionnel* de Dušan Kovacevic, et d'*Edorado* de Marius von Mayenburg, de *La Guerre au temps de l'amour* de Jeton Neziraj (Kosovo) et *Jeanne du Métro* de Vidosav Stefanovic (Serbie), il dirige actuellement un laboratoire de recherche sur les écritures balkaniques, ex pays de l'Est, à Montreuil en co-direction avec Christophe Maltot nouveau directeur du CDN de Besançon.

AVEC

Luc-Antoine Diquero, Teodor Teja Kraj

Elève de l'école Lecoq, Luc-Antoine Diquéro poursuit sa formation avec Jean-Claude Grinevald, et rencontre Jorge Lavelli qui le dirige dans de nombreux spectacles. Au cinéma, il est notamment dirigé par Andrzej Wajda, Philippe de Broca, Pierre Salvatori, Philippe Labro et Jacques Deray.

Au théâtre, on le retrouve avec notamment Stéphane Braunschweig dans *L'Exaltation du labyrinthe* de Olivier Py, Ludovic Lagarde, Alain Françon dans *Maison d'arrêt* et *Si ce n'est toi* de Edward Bond, Jean-Louis Hourdin dans *L'Enfant roi* de Jean-Pierre Sarrazac, Robert Cantarella dans *Monstre va !* de Philippe Janvier, Michel Raskine dans *Une fille bien gardée* de Eugène Labiche, André Engel dans *Woyzeck* de Georg Büchner, Jean-Louis Martinelli *Le Deuil sied à Electre* de Sophocle, Laurent Gutmann dans *Nonnelles du plateau S* de Oriza Hirata et Caterina Gozzi *Les Crabes ou les hôtes et les hôtes* de Roland Dubillard.

Également metteur en scène, il signe *Une soirée comme une autre* de Jacques Sternberg et *For the good times, Elvis* de Denis Tillinac.

Evelyne Pelletier, Marta, la secrétaire

Elle débute très jeune comme comédienne à Saint-Maur puis interprète au théâtre : Jean Cocteau, Molière, Alfred de Musset, Marivaux, William Shakespeare, Eschyle, Marguerite Duras, Michel Viala, Guy Foissy pour Marc Renaudin.

Elle continue sa formation ensuite avec Pierre Olivier Scotto au studio 34, Jean Pierre Miquel et Maurice Benichou.

Elle joue notamment sous la direction de Georges Gaillard, Pierre-Olivier Scotto, Lili Iriarte, Jean-Marc Grangier, Anna Acerbis et Bernard Bloch.

Elle fonde la compagnie Le Cartel qu'elle dirige avec Philippe Lanton et joue dans de nombreuses de ses mises en scène : *Terres promises* de Roland Fichet, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *Minna Von Barnhelm* de Gottold-Ephraim Lessing, *Lux in tenebris*, *L'Exception et la Règle*, et *Le Procès de Lucullus* de Bertold Brecht.

Elle collabore à la mise en scène, notamment au cours de la résidence du Cartel à la Filature Scène Nationale de Mulhouse, puis pour *B. 1 Butô 2 Beckett* de Philippe Lanton et Katsura Kan dans lequel elle joue et danse. Membre de (CAP)*, coopérative artistique de production à Montreuil (93), elle enseigne le théâtre, intervient comme arthérapeute en hôpital psychiatrique et en Maison d'Accueil Spécialisé ou à l'IUFM.

Bernard Bloch, le professionnel

Fondateur de plusieurs compagnies, il dirige depuis 1996 Le Réseau et est l'un des membres fondateurs de (CAP)*, coopérative artistique de production à Montreuil (93).

Comédien depuis 1971, il a joué notamment au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil, Bernard Sobel, Robert Gironès, Jacques Lassalle, Jean-Paul Wenzel, Jean-Luc Lagarce, Anne Bourgeois, E. Marie, Philippe Lanton, Matthias Langhoff, Arnaud Meunier, Denis Guénoun et Jean Lacornerie.

Comme metteur en scène, il a monté plus d'une vingtaine de spectacles et travaille à partir de textes contemporains ou inédits. Auteur, adaptateur et traducteur, il a écrit ou traduit une quinzaine de textes de spectacle. Il a monté en février 2011 *Le chercheur de traces*, d'après Imre Kertész, au Théâtre Dijon Bourgogne.